

## « SAUVAGES ECRITURES »

*Atelier d'écriture animé en détention*

*par le responsable local d'enseignement et la coordinatrice des activités socioculturelles du SPIP*

### **Maison d'Arrêt de Carcassonne**

*Recueil d'écrits issus de deux ateliers d'écriture, organisés en détention autour de la thématique du « sauvage », dans l'optique de participer aux Rencontres culturelles Escampeta 2021 organisées par Emmaüs Lespinassière.*

#### Titre : Sauvage

«La nature sauvage.

Quand je vois ces animaux enfermés dans des cages ça me désole.

Faudrait-il un gigantesque zoo pour tous ces animaux ? Les retirer de leurs petites cages pour qu'ils soient mieux en milieu naturel ?

Il faut lutter pour protéger ces animaux contre les braconniers, contre la maltraitance.

Quand je vois ces beaux animaux sur des photos, où l'on voit une mère truie qui a fait ses 12 petits cochons, c'est merveilleux, mais la voir enfermée m'attriste. Ou encore quand je vois un singe également enfermé dans une cage, en train de mordiller le fer en espérant pouvoir en sortir, ça me fend le cœur.

Se fait-il les dents ou en a-t-il marre de rester enfermé dans sa cage ?

Sa haine grandit-elle à tel point, nourrit-il une telle rancœur qu'il en devient associable ?

On peut clairement voir à ses yeux qu'il est triste et énervé.

Quand arrêtera-t-on des les exploiter ces animaux ? »

D. B.

*Texte inspiré de deux photographies.*

*Mots imposés : lutter, gigantesque, retirer.*



### Sans titre

« Lors d'une randonnée au cœur d'une forêt sauvage, nous avons dû adopter un comportement différent quand nous sommes arrivés à un endroit où la pente était extrêmement abrupte. Il fallait avancer à petits pas, sans faire trop de bruit, car le guide nous avait prévenu de la présence de marçassins vraiment farouches dans les alentours.

F. C.

*Texte libre*

*Mots imposés : adopter, abrupte, farouche*

### Sans titre

« J'arrivai dans la nature, en terre conquise et étant de retour à la nature, je me nourrissais de fruits ou de la chasse. Ce n'est pas le meilleur restaurant qu'il soit, mais permet de survivre, tout comme un fauve se rabattrait sur sa proie, même petite.

En étant là, dans la nature, j'essaie d'être, tout simplement.

J'essaie également d'être rassurant avec la personne à mes côtés, l'adaptation à la survie n'étant pas facile. Mais en y mettant du sien on y arrive et pour les soirées, un bon feu de camp est vite rassurant. La nuit passe rythmée par les bruits d'animaux et autres craquements d'arbre, les lianes nous entourent, la forêt s'étend, vaste. Difficile de tenir tête à la nature et d'être indépendant face à toute cette nature qui nous entoure, nous encercle. On se réveille le matin, avec le chant des oiseaux. Un beau réveil... C'est beau la nature... On profite des derniers moments pour monter sur des falaises, à l'air libre, avant de finir par rentrer en ville. On bronze au soleil, on regarde les oiseaux, les lacs. On se sent petits... Après avoir vu de si belles choses, nous prenons nos affaires et partons. Les vacances ont été belles, mais il faut bien rentrer un jour ou l'autre non ? »

C-H. A

*Texte libre*

*Mots imposés : fauve, rassurant, adaptation.*

### Sans titre

« C'est vrai que nous sommes dominés, terrorisés, par tous ces hommes et femmes, ces autres qu'on appelle des « êtres humains ». Êtres humains qui ne sont pas tous civilisés, malheureusement, sur cette planète que l'on appelle Terre.

Je ne comprend pas toutes ces personnes cruelles, agressives, je ne comprend qu'elles n'entendent pas que tout ce que l'on veut leur dire c'est la vérité. Je ne comprend pas que tous ceux qui nous gouvernent, que tous ceux qui nous dirigent, aient semés tout cela et aient pris le contrôle sur les autres êtres humains. C'est ça qui est cruel.

On n'apprivoise pas des êtres humains, on n'asservis pas d'autres êtres humains ; on les éduque, on les sécurise, tout simplement.

Toute cette sauvagerie je l'attribue aussi à tous ces hommes et ces femmes qui adhèrent à ceux qui les dominent et les terrorisent. Et ça, c'est la vérité. »

D. A.

*Texte libre*

*Mots imposés : vrai, terrorisé, apprivoiser.*

## Titre : Le sauvage

« Sauvage ?

Qu'est-ce-que c'est « le sauvage » ?

Qui sont les sauvages ?

Pourquoi sont-ils sauvages ?

Est-ce-que c'est une bonne ou une mauvaise chose d'être sauvage ?

Toute la vie, on se demande, à propos des actions des personnes ou des animaux, pourquoi ils sont comme ça, pourquoi ils sont sauvages.

Pour quelques personnes, le sauvage c'est la guerre, la misère et la souffrance. Ils ont alors besoin de sortir de ça et de l'oublier, mais ça leur est impossible. Les êtres humains ont besoin d'un équilibre et ils font n'importe quoi pour l'avoir, sans réfléchir au fait qu'ils peuvent alors faire du mal à d'autres personnes.

L'être humain est imposant, il se sent majestueux, il se prend pour le roi et il est sauvage par pouvoir et par ambition. Ce sont toujours plusieurs autres personnes qui payent pour les actions d'une seule, sauvage.

Pour survivre dans ce monde il faut être intelligent, impitoyable et sauvage. Sans un bon instinct vous n'arriverez jamais à atteindre vos objectifs et vous perdrez tout. Mais le sauvage est nécessaire sur terre. Bon ou mauvais, il existera toujours. Et les autres resteront toujours dociles. »

A-F. D.R.

*Texte libre*

*Mots imposés : Imposant, majestueux, docile.*

## Titre : L'impasse

« Un matin j'entendis des bruits de craquements à la porte. A cet instant précis, je compris que la chance m'avait abandonnée et qu'on allait entraver ma liberté.

C'était la police.

Une fois la porte brisée, l'arrestation fût brutale.

C'était la réponse à mes actes qui frappait à la porte.

Je me pensai au dessus des lois, comme un enfant sauvage.

Ma vie de prisonnier commença ce jour, avec un goût d'amertume. »

F. G.

*Texte libre*

*Mots imposés : prisonnier, entraver, abandonné.*

Titre : Sauvagement civilisés

« Frêle esquif, océan majestueux  
Arbrisseau isolé, forêt chatoyante  
Gazelle domptée, lion courageux  
Chat échaudé, rossignol qui chante  
Journal télévisé, orages lumineux  
Liberté retrouvée, araignée sous la tente. »

MUSOLESI Nicolas – Responsable Local d'Enseignement

*Texte libre*

*Mots imposés : Majestueux, isolé, domptée*

Titre : La nature reprend ses droits

« Il entra sur ce territoire hostile, cerné par une végétation luxuriante. Les mutations spontanées avaient donné naissance à de nouvelles espèces. Il avançait à vitesse réduite, contournant les souches et les troncs qui jonchaient le sol. Pas un bruit ne se faisait entendre mis à part le moteur de sa machine.

Il se sentait esclave de ce travail, mais il était nécessaire pour nourrir sa famille. Cela faisait six mois maintenant qu'il avait commencé et il pensait que dans un ou deux trimestres supplémentaires il aurait accumulé assez pour que sa femme et ses trois enfants aient une vie confortable... Mais à quel prix ?

Alors il commença à déblayer les gravats de cet immeuble qui avait abrité autrefois les ingénieurs de Tchernobyl.

MUSOLESI Nicolas – Responsable Local d'Enseignement

*Texte inspiré d'une photographie*

*Mots imposés : Hostile, spontané, esclave.*



## Sans titre

« Il a la crinière rejetée en arrière.  
Les flots le ballottent, les vents le harcèlent.  
Ses naseaux fument, ses yeux se révulsent.  
Le cou se tend, la bouche se crispe, les sabots tapent.

Le cheval sort de l'eau, s'élançait encore, se cambrait de nouveau, se défendait inlassablement.  
Rien n'y fait, il est toujours prisonnier de son cavalier harnaché et acharné.  
Le contact est abrupt, sec et violent ; long, lent, humiliant.  
L'entente est rompue, la connivence évincée ; il n'est désormais plus question de s'appivoiser.  
La bave coule, les dents claquent, les mains serrent.  
Les éperons tiraillent, les genoux tenaillent.  
Le crin rompt sous l'étreinte imposée.  
Le cœur s'emballe, s'échauffe s'excite,  
Les poumons pleurent, crachent, exultent.  
Le cavalier jure, tire, cogne, grogne, combat, maintient, assoie.  
Et la route défile, et les pas s'enchaînent, et le cheval peine.  
Il ne fait qu'obéir, espérant satisfaire et pouvoir de nouveau disparaître.  
Fuir son bourreau et ses chaînes. Retrouver sa pâture et ses frères.  
C'est sa vie qu'il défend, son énergie le quittant.  
C'est la fin du supplice qu'il attend, qu'il quémande, qu'il exhorte.  
L'espoir qu'on le lâche, que l'étranger qui l'enlace ne se lasse.  
Que chacun et toutes choses ne retrouvent enfin leurs places.

Mais soudain une mouche le balaie, perce son flan, abrège son cauchemar.  
Tout s'éteint très vite, mais aussi si doucement. La peur, la douleur, l'asservissement, l'espoir,  
l'illusion ; tout le quitte sans plus de concession.  
Le cheval râle, souffle ; ses yeux clignent, il lâche prise, comprend, accepte, remercie sans un bruit.  
Sa vie s'en va et déjà les pas lents de son cavalier lui indiquent que lui aussi l'a finalement quitté.

Il a la crinière rejetée en arrière.  
Les yeux révulsés.  
Les flans couverts de sang.  
La liberté retrouvée.

Il a gagné ce que la sauvagerie n'aura su lui ôter. »

RIGOLI Héléna – Coordinatrice socioculturelle du SPIP

*Texte inspiré d'une photographie*

*Mots imposés : Abrupt, contact, pacifique.*



## Sans titre

« Reculé, pacifique, imposant.  
Éloigné, triste, accablant.  
Forêt, crique, océan.

Au soleil levant, au soleil couchant,  
Au creux d'un ravin, à flan de colline ou bien sur un banc.  
A couvert, ventre à terre, droit et fier.  
Qu'il se terre ou bien se donne à voir,  
Le sauvage court, le sauvage mord, le sauvage dort.  
Il fuit, il saute, il s'agrippe, il arrache, il tord.  
Il se bat, cri, hurle, râle, souffle, pleure.  
Il surgit, se tapi, retenti, déguerpi.  
Il est là, il est libre, il est roi.  
Il domine, il décime, il s'affirme et fait loi.

Sociétal, bestial, guttural,  
Solitaire, éphémère, délétère,  
Instinctif, incisif, corrosif, excessif,  
Réfléchi, dégourdi, ragailardi,  
Il avance, il recule aussi parfois.  
Il vit, surgit, bondi, subi, grandi ou faibli.

Qu'il soit en toi, en moi, en lui, en « ça »,  
Il est là, partout et nulle part à la fois.  
Primitif et futile,  
Désiré, rejeté,  
Ci et là,  
Antagoniste,  
Et libre,  
Toujours. »

RIGOLI Hélène – Coordinatrice socioculturelle du SPIP

*Texte libre*

*Mots imposés : Reculé, pacifique, imposant.*